ANDRONIC ET LE SERPENT OU LA CONDITION MAGIQUE, OCCULTE DU SOUVENIR ET DE L'OUBLI

Claudia Chircu-Buftea
Université de Provence, France

***Abstract**. The author of the present article aims at examining some permanent features of Eliade's prose: the camouflage of the sacred into the profane, the magic condition, the memory and the oblivion. The text under scrutiny is **The Snake**, one of the essential writings of the renowned historian of religion.*

Mircea Eliade développe dans son œuvre la relation paradoxale qui existe entre la contemplation, l'action et la magie. Il discute, assez souvent, à l'égard de la condition et de la liberté humaines, menant sa démarche vers des conclusions philosophiques et morales, faisant intervenir cette fois-ci, le parallèle entre le magicien et celui qui met en scène le spectacle.

Le motif de prédilection de la prose de Mircea Eliade est la suppression magique de la chronologie, une idée de vocation titanesque. Mircea Eliade développera un concept essentiel pour ses œuvres philosophiques, notamment celui selon lequel le sacré ne diffère pas du profane et le fantastique se cache dans le réel. Cette idée sera illustrée pour la première fois dans un de ses premiers roman *Andronic et le serpent*.[1]

La narration se passe sous le signe de la quête, s'agissant ici de la tentative éternelle de mettre en évidence le couple originaire, l'accomplissement par l'amour.

L'incantation du début de la narration dénote la source folklorique qui constitue le point de départ. Dans les croyances populaires, le serpent[2] est un

[1] Mircea ELIADE, *Şarpele*, (Andronic et le serpent), in *La ţigănci şi alte povestiri*, cu un studiu introductiv de Sorin Alexandrescu, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969, 526 p.
[2] Voir, à ce sujet, le chapitre *Şearpele*, in Tache PAPAHAGI, *Petit Dictionnaire Folklorique. Glanures folkloriques et ethnographiques comparées*, traduction intégrale en langue française par Estelle Variot, sous la direction de Valerie Rusu, d'après l'édition roumaine soignée, notes

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)

animal qui possède des forces magiques et a en ce sens, une importance à part : le pouvoir exercé sur le temps, la capacité de métamorphose et la transformation en un symbole érotique.[3]

La nouveauté est mise en évidence, dans *Andronic et le serpent*[4], par le changement de perspective dans le domaine de la magie. La magie devient un moyen de restitution des forces vitales perdues. L'initiateur de l'expérience occulte ne sera pas un esprit déséquilibré, mû par la nostalgie des jouissances terrestres mais un magicien, un alchimiste des âmes.[5]

Le roman débute par la présentation des héros qui passeront par une épreuve initiatique. Ils sont des touristes bucarestois qui s'amusent, premièrement, dans le village Fierbinți[6], dans la maison d'un couple de bourgeois âgés, décidés à marier leur fille, Dorina.

Le groupe prend la décision de se divertir, par la suite, au monastère Caldărușani et, en route, les membres de ce groupe rencontrent un jeune homme sympathique qui s'appelle Andronic avec lequel ils deviennent amis.

Andronic s'avère être le protagoniste habituel des écrits de Mircea Eliade qui «*bouleverse l'ordre des choses et plonge des individus, spirituellement dans une expérience qui va révéler leur destin*.»[7]

---

et préface par Valerie Rusu, Bucarest, Editions Grai şi Suflet & Cultura Națională, 2003, pp. 577-587. Parmi les hypostases du serpent mentionnées par Tache Papahagi, la plus intéressante semble être celle dans laquelle il est le dépositaire de la sagesse et de la science universelle, comme dans un conte aroumain, dans lequel le serpent (à deux têtes), en crachant dans la bouche d'un garçon, lui a fait don de la connaissance de toutes les langues de la terre.

[3] Gheorghe GLODEANU, *Fantasticul în proza lui Mircea Eliade*, Baia-Mare, Editura Gutinul, 1993, p. 127.

[4] A propos de ce roman, Mircea Eliade affirme dans, Întîlnirea cu sacrul, col. «Cartea vie», Cluj, Editura Echinox, 2001, p.48-49, [n.t.] qu' «*une fois, pour pouvoir payer mon loyer pour un semestre, j'ai écrit très vite un petit roman* […] *Oui,* ***Andronic et le serpent****. A ce moment-là, j'avais toute une bibliothèque sur la symbolique du serpent. Mais je n'ai consulté aucun livre, je n'ai jamais pensé comme un historien des religions. C'était une histoire que j'écrivais peu à peu. Dans ma démarche d'imagination littéraire, j'ai laissé du coté, de façon consciente, tout ce que je savais en tant qu'historien des religions*.»

[5] Sergiu Pavel DAN, *Proza fantastică românească*, col. «Sinteze», Bucureşti, Editura Minerva, 1975, p. 238.

[6] Village à 30 km de Bucarest.

[7] Eugen SIMION, *Mircea Eliade romancier*, Traduction réalisée par Marily Le Nir, Paris, Editions OXUS, 2004, p. 113.

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)

Sergiu Andronic est un personnage doté de pouvoirs magiques. La première étape de la fascination qu'il réalise sur le groupe révèle son rôle énigmatique, à l'occasion du jeu qui a lieu dans la forêt, en fait, une étrange poursuite. Tout se passe sous le patronage de la montre, du temps qui s'écoule :

Tu vas comprendre tout de suite, dit Dorina timidement. Tu sais, c'est une sorte de course dans la forêt… Mais tu ne dois pas avoir peur et toi, tu ne dois pas faire un faux pas, tomber. Autrement, la minute passe… (*Andronic et le serpent*[8], p. 173)

C'est l'une des épreuves que nos héros doivent passer, une véritable expérience qui se déroule la nuit, au monastère, et elle s'appuie sur la technique de la magie. Il s'agit du point culminant du roman. C'est, en fin de compte, la scène de l'invocation du serpent. Andronic affirme que le rituel doit être effectué «*le plus vite possible*», le moment favorable étant quand la lune fait son apparition. Les spectateurs font autour d'Andronic un cercle magique à l'intérieur duquel il peut réaliser le rituel. Pour Dorina commence le sortilège affolant qui se détache d'une version occulte de la tentation du péché originel.

Chacun des autres membres du groupe ressent différemment toute cette expérience : l'enfance oubliée d'Elisa se révèle dans une séquence onirique : «*Qu'ai-je fait tout ce temps?*». Madame Zamfirescu et le capitaine Manoilă revivent la vision de quelques aventures ou de quelques êtres révolus. Le transe magique signifie pour tous un renouvellement intérieur, une occasion unique de se rappeler, de retrouver quelque chose de très important dans la vie de chacun.

Le jeu, commencé dans la forêt, se retrouve aussi dans le rêve. Les femmes sont dominées par l'image d'Andronic qui s'empare de leur inconscient. Ses pouvoirs occultes s'expliquent par le fait qu'il a été initié, pendant son enfance, par quelques Tsiganes. Andronic, celui qui vit «*continuellement, dès leur arrivée au monastère, a la force de se rappeler tout ce qui s'est passé au commencement des commencements*.»

Il a la puissance de se synchroniser avec les rythmes éternels de la nature et, pour lui, l'intégration dans l'ordre cosmique se passe dans l'horizon magique de la nuit.

Par son entrée dans le monde du rêve, on arrive à un changement de situations existentielles : ce qui est rêve reçoit le statut de la réalité et tout ce qui a été réalité est considéré un simple rêve. Dorina vit, en premier,

[8] Notre traduction du roumain.

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)

l'expérience érotique durant son sommeil, anticipant ce qui s'achève sur l'île magique. Elle «*croit qu'elle rêve*», se réveille et dirige plus loin l'initiation érotique. Dorina arrive sur l'île, au milieu du lac, et, ainsi, se réalise un «*accomplissement édénique, une longue scène paradisiaque, une image du couple primordial, réussi par le pouvoir de la magie*».[9]

Dorina fait, par la suite, son entrée dans un nouvel ordre temporel, ce qui équivaut à une renaissance symbolique qui aboutit à la perte de la mémoire, c'est-à-dire le manque de la conscience de l'origine profane.

La perte de la mémoire signifie aussi l'abandon de l'existence antérieure. Dans le roman en question, il se produit un processus d'anamnèse[10] qui représente «*le retour à la béatitude originelle, au fait de revivre l'état édénique possible seulement dans un espace-centre, l'île*».[11]

Tout au long de ce roman, on retrouve, une atmosphère enveloppée de mystère qui flotte au-dessus des héros, ainsi que ce mélange de rêve et de réalité qui représente la structure de ses écrits.

Nous espérons que notre démarche a réussi à donner une perspective sur l'un des textes clés de son œuvre littéraire. Nous sommes conscients que celle-ci sera une sorte de retour éternel et motivant pour ceux qui sont intéressés par ce domaine surprenant qu'est la littérature.

BIBLIOGRAPHIE :

CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire de symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Edition revue et augmentée, Paris, Editions Robert Laffont S.A. & Editions Jupiter, 1982 (douzième réimpression 1991), 1060 p.

DAN, Sergiu Pavel, *Proza fantastică românească*, col. «Sinteze», Bucureşti, Editura Minerva, 1975, 356 p.

[9] *Ibidem*, p. 117.
[10] *** *Petit Robert 1, Dictionnaire de la langue française*, Paris, Editions Robert, 1997, p 65 ; rétablissement de la mémoire, 1. Psycho : Evocation volontaire du passé.
[11] Alina PAMFIL, *Spaţialitate şi temporalitate*, Cluj-Napoca, Editura Dacopress, 1993, p. 207.

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)

DEPREZ, Stanislas, *Mircea Eliade : la philosophie du sacré*, coll. «Ouverture philosophique», Paris, Editions L'Harmattan, 1999, 156 p.

ELIADE, Mircea, *Întîlnirea cu sacrul*, col. «Cartea vie», volum îngrijit de Cristian Bădiliță, în colaborare cu Paul Barbăneagră, Cluj, Editura Echinox, 2001, 128 p.

ELIADE, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, coll.«Folio/Essais», Paris, Editions Gallimard, 2001, 286 p.

ELIADE, Mircea, *L'épreuve du Labyrinthe*, Entretiens avec Claude-Henri Rocquet, Editions Pierre Belfond, 1978, 250 p.

ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, coll.«Idées», Paris, Editions Gallimard, 1973, 250 p.

ELIADE, Mircea, *Şarpele*, in *La ţigănci şi alte povestiri*, cu un studiu introductiv de Sorin Alexandrescu, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969, 526 p.

GLODEANU, Gheorghe, *Coordonate ale imaginarului în opera lui Mircea Eliade*, col. «Discobolul», Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2001, 344 p.

GLODEANU, Gheorghe, *Fantasticul în proza lui Mircea Eliade*, Baia-Mare, Editura Gutinul, 1993, 269 p.

LOTREANU, Ion, *Introducere în opera lui Mircea Eliade*, Bucureşti, Editura Minerva, 1980, 240 p.

*** *Mircea Eliade*, Cahiers de L'Herne, n^{o} 33, dirigé par Constantin Tacou, Paris, Librairie Générale Française, 1978, 410 p.

*** *Mircea Eliade et les horizons de la culture*, Actes du Colloque International d'Aix-en-Provence, 3-5 mai 1994, Aix-en-Provence, PUP, 1985, 316 p.

*** *Mircea Eliade aujourd'hui*, in *Dialogue*, n^{o} 8, Montpellier, Université Paul Valéry, 1982, 159 p.

PAMFIL, Alina, *Spaţialitate şi temporalitate*, Cluj-Napoca, Editura Dacopress, 1993, 252 p.

PAPAHAGI, Tache, *Petit Dictionnaire Folklorique. Glanures folkloriques et ethnographiques comparées*, traduction intégrale en langue française par Estelle Variot, sous la direction de Valerie Rusu, d'après l'édition roumaine

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)

soignée, notes et préface par Valerie Rusu, Bucarest, Editions Grai şi Suflet & Cultura Națională, 2003, 691 p.

RUŞTI, Doina, *Dicționar de simboluri din opera lui Mircea Eliade*, ediția a III-a revăzută şi adăugită, Bucureşti, Editura Tritonic Educațional, 2005, 203 p.

SIMION, Eugen, *Mircea Eliade romancier*, Traduction réalisée par Marily Le Nir, Paris, Editions OXUS, 2004, 319 p.

VODĂ-CĂPUŞAN, Maria, *Mircea Eliade. Spectacolul magic*, Bucureşti, Editura Litera, 1991, 155 p.

BDD-A3671 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:57 UTC)